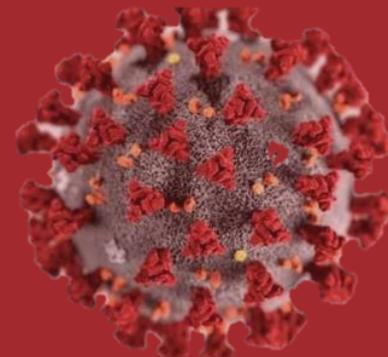


**Les enjeux écologiques du plan de relance Français
Un plan de relance sans relance ?**

Xavier Timbeau

Chaire énergie et prospérité, 13 novembre 2020



□ Chaque évènement conjoncturel a ses spécificités

□ 2008 : crise financière, bancaire

- Effet richesse persistant, diffusé sur les agents à actifs volatils
- Crise bancaire massive, gel du crédit, effets réels immédiats
- Dans certains pays *Sudden Stop* des financements externes (balance courante, dette publique)
- **Solution** : soutien au secteur bancaire, relance budgétaire

□ 2012 : crise de la dette souveraine zone euro

- *Sudden stop* (induit par les annonces des officiels zone euro)
- Hausse des écarts de taux souverains (baisse pour certains, induits également)
- Politiques austéritaires en situation de multiplicateurs budgétaire élevé (bcp d'agents contraints, crise bancaire persistante) et de faible inflation (ZLB)
- **Solution** : mutualisation (implicite, progressive) des dettes européennes (*whatever it takes*), renforcement des institutions européennes, arrêt de l'austérité budgétaire

□ 2020 : Covid-19

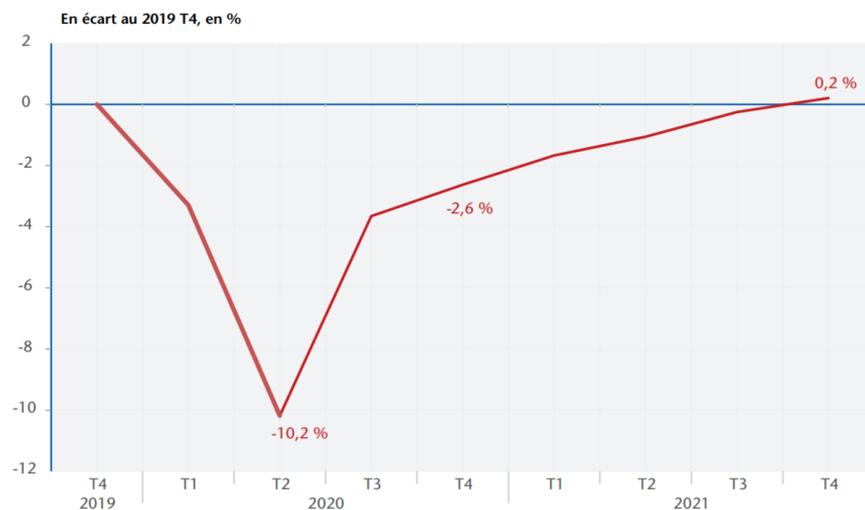
- Mise à l'arrêt de l'économie par des mesures prophylactique (confinement mi-mars à mi-mai 2020, déconfinement avec restriction, reconfinement octobre 2020), incertitude quand à la suite
- Perte d'activité, baisse de la rentabilité physique du capital productif
- Chocs importants et possiblement persistants sur certains secteurs
- **Solution** : différente selon les pays. En France (et en Europe) soutien au revenu des agents, maintien des contrats privés, absorption massive par le secteur public. USA, soutien massif aux ménages.

La doctrine est dans les deux cas de permettre un rebond rapide et massif de l'économie pour éviter une crise durable

Un choc brutal, massif, rapide, planétaire

- Un rebond vigoureux au T3, peut-être interrompu par les re-confinements
- Des interrogations sur les conséquences de moyen terme
 - Comptes d'agents (en particulier bilan des entreprises)
 - Comportement des ménages
 - épargne de précaution
 - chgt de « préférences », avec des conséquences sectorielles (loisirs, tourisme, immobilier)
 - Dette publique

Graphique 1. Valeur ajoutée mondiale



Sources : WIOD, Oxford Economics pour la croissance mondiale et prévisions OFCE.

[Résumé des prévisions du 14 octobre 2020, perspectives économiques 2020-21, département Analyse et Prévision, sous la direction d'Eric Heyer et Xavier Timbeau, policy brief de l'OFCE n°78, 14 octobre 2020](#)

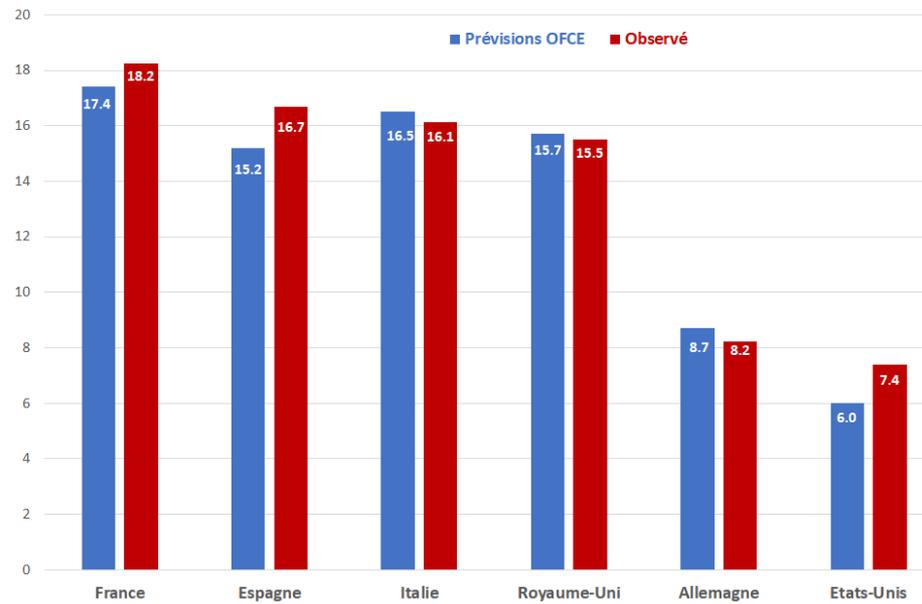
Tableau 1. Niveau d'activité prévu dans les principaux pays fin 2021...

| En % | ... par rapport à fin 2019 | |
|------------|----------------------------|--|
| | ... par rapport à fin 2019 | ... par rapport à fin 2021 prévue en octobre 2019* |
| Allemagne | 0,4 | -1,8 |
| France | -0,3 | -2,9 |
| Italie | -1,4 | -1,9 |
| Espagne | -2,7 | -5,7 |
| Russie | -0,8 | -3,1 |
| États-Unis | 0,7 | -2,1 |
| Chine | 9,9 | -2,3 |

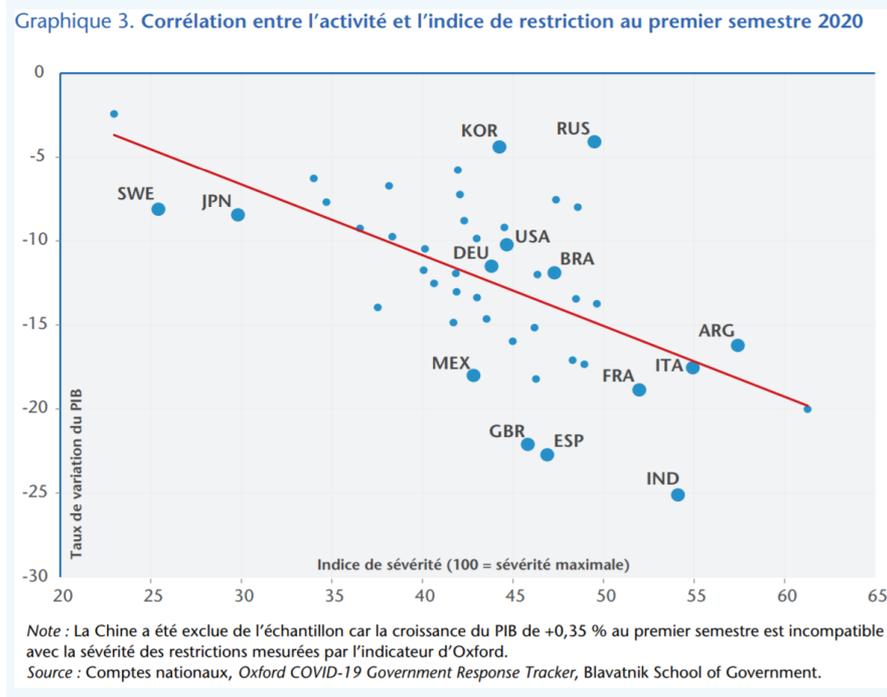
* Prévisions OFCE d'octobre 2019.
Source : Prévisions OFCE.



Prévisions et réalisations pour le 3eme trimestre 2020



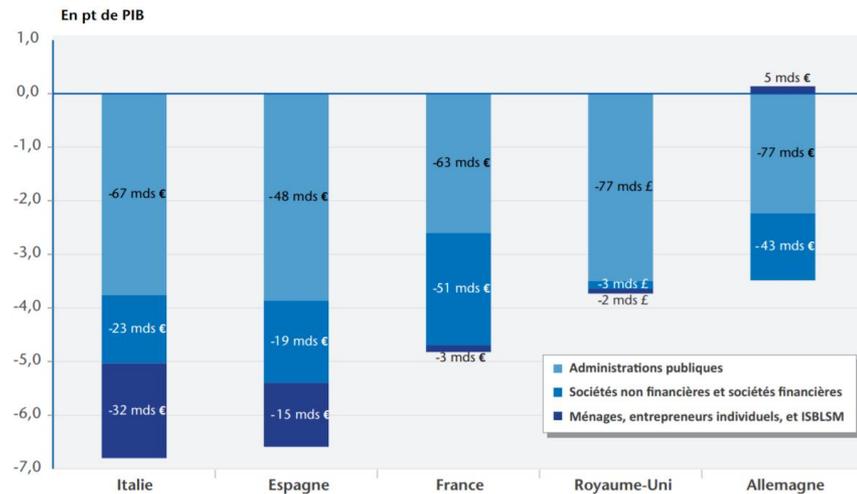
1. Incidence de l'épidémie
2. Incidence des mesures prophylactiques
3. Importance des secteurs exposés
4. Réponses pas les stabilisateurs automatiques, plan de soutien



Le choc n'est pas homogène suivant les pays

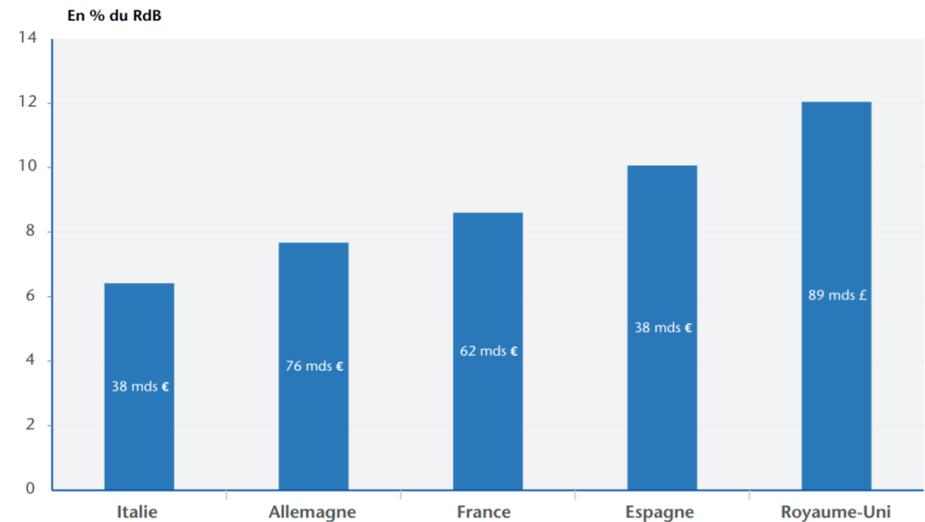
- L'absorption « européenne » réduit le choc sur les ménages
- Il subsiste un choc sur les entreprises dans plusieurs pays (dont la France)

Graphique 4. Première évaluation de la perte de revenu disponible par agent liée à la crise de la Covid-19



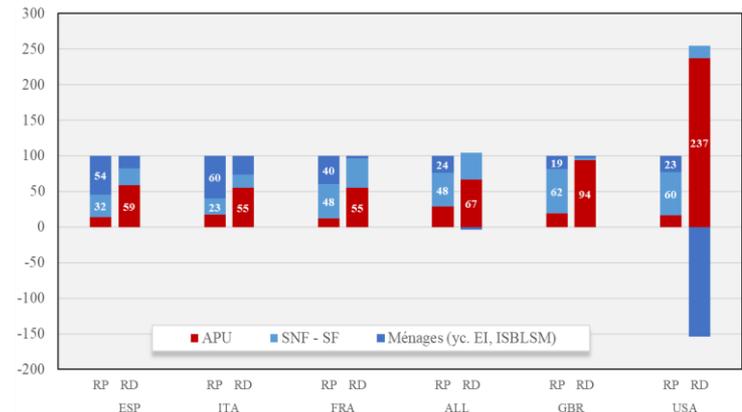
Lecture : En Italie, à la fin du premier semestre 2020, notre évaluation des pertes de revenus liées à la crise sanitaire s'élève à 6,8 points de PIB par rapport à la moyenne semestrielle de 2019 ; cette perte correspond à 122 milliards d'euros de revenus perdus : plus de la moitié a été encaissée par les administrations publiques (67 milliards), tandis que les entreprises et les ménages espagnols ont accusé une perte de revenu de respectivement 23 et 32 milliards d'euros.
Sources : Comptabilités nationales, calculs OFCE.

Graphique 5. Première évaluation de l'impact de la Covid-19 sur l'épargne des ménages



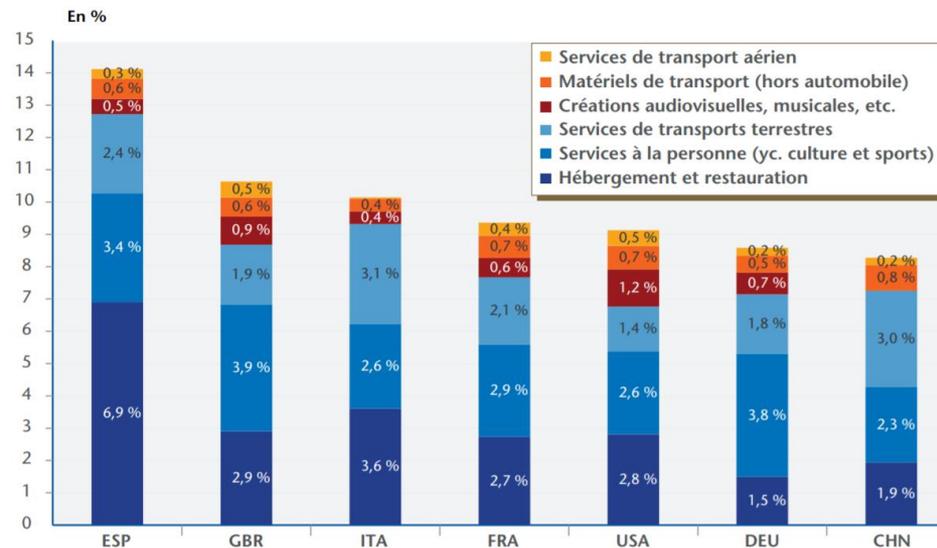
Lecture : En Italie, à la fin du premier semestre 2020, l'épargne forcée liée à la crise sanitaire s'élève à 38 milliards d'euros, soit 6,4 point de RdB par rapport à la moyenne semestrielle de 2019.

Sources : Comptabilités nationales, calculs OFCE.



- ❑ **La crise sanitaire peut (va) durer au moins une année de plus**
 - ❑ Perte importante d'activité dans les secteurs exposés au confinement
 - ❑ Impact durable sur le tourisme international
 - ❑ Et sur les secteurs en amont (construction de matériel de transport)

Graphique 2. Poids des secteurs perdants dans la valeur ajoutée des différents pays



Sources : WIOD, calculs OFCE.



Deux options :

1. La voie Américaine : laisser les flexibilités jouer (faillites, chômage) compenser les ménages massivement, relancer l'activité
 Avantage : permet d'absorber la reconfiguration de l'économie (*reconstruire sur un champ de ruines*)
 Inconvénient : brutal, coûteux (peu efficace, bcp de dommages collatéraux), chaotique
2. La voie Européenne : absorber le moment d'arrêt à la place des agents
 Avantage : favorise un retour à la normale le plus rapide possible
 Inconvénient : peu de reconfiguration possible, demande des politiques d'adaptation, risque d'installer un soutien permanent, coûteux et peu efficace

En France

- Pas assez de mesures pour absorber les pertes des entreprises
 - Pas assez ciblées (impôt de production)
 - Mal ciblées (plan voiture)
 - Repercent bcp sur les PGE qui sont impossibles à traiter correctement ensuite
- Accrues en octobre : +20 à 25 milliards pour les petites entreprises

En écart à l'année 2019

| | | SNF-SF | EI | Ménages | APU | ISBLSM | RDM | Total |
|---|-----------------------|-------------|-----------|-----------|-----------|----------|-----|------------|
| En % | Valeur ajoutée | -11 | -10 | -1 | 2 | -7 | | -8 |
| En pts de PIB annuel (en contrib.) | Valeur ajoutée | -6 | -1 | 0 | 0 | 0 | | -8 |
| En Mds pour 2020 | RDB | -56 | | -5 | -75 | 0 | | -136 |
| Contribution (en pts de %) | RDB | 41 | | 4 | 55 | 0 | | 100 |
| En Mds pour 2020 | Epargne | | | 86 | | | | |
| En % du RDB | Taux d'épargne | | | 5.1 | | | | |
| En % de la VA | Taux de marge | -4.2 | | | | | | |
| En pts de % annuel | FBCF | -10 | | -13 | -12 | -14 | | -11 |

Sources : prévisions OFCE.

❑ Le rebond rapide est un pari risqué

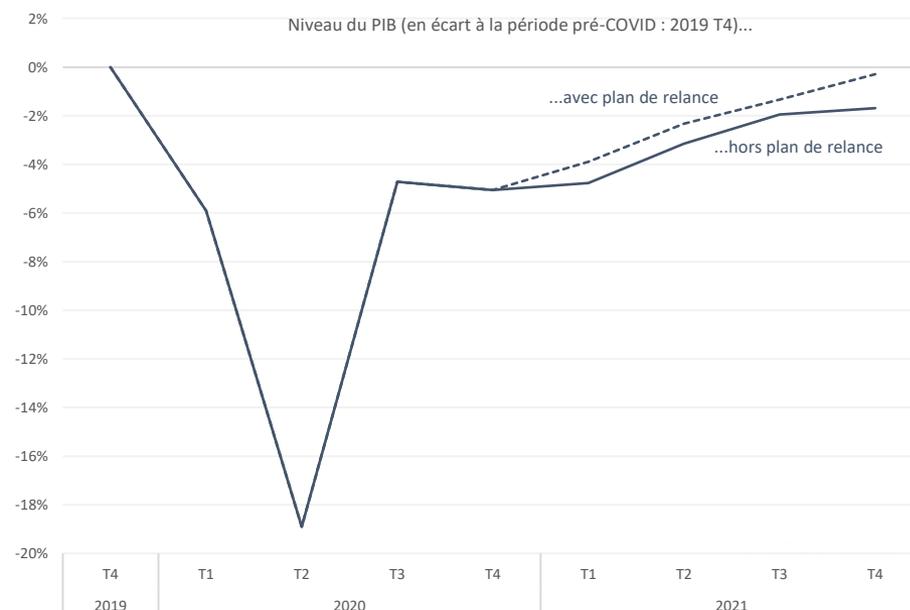
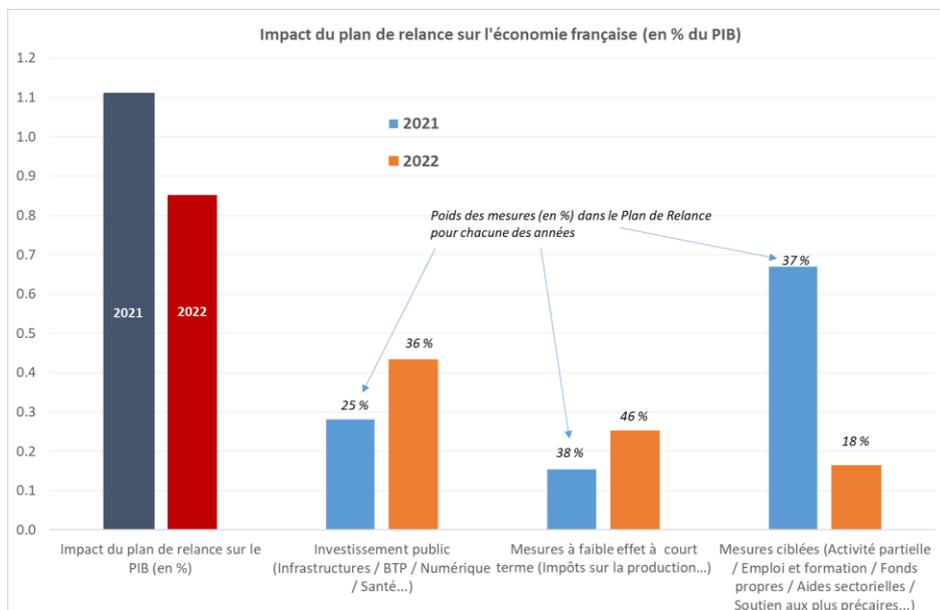
- ❑ La crise pourrait durer, le soutien échouer, le contexte général se dégrader, les conséquences sectorielles s'installer
- ❑ Ce qui justifie une relance keynésienne par la demande, l'investissement et éventuellement des baisses d'impôt
- ❑ Cette relance doit être ciblée sur au moins 3 objectifs
 1. Réduire la pauvreté, en particulier induite par la crise (précaires, intermittents, jeunes, etc...)
 2. Accompagner les transformations structurelles liées à la pandémie
 3. Impulser les transitions du long terme

❑ Le plan de relance 2021-2023 : 100 milliards

- ❑ 2,6 pts de PIB en 2020 / 1,3 pts (32 Mds) en 2021 / 1,2 pts (30 Mds) en 2022
 - Des divergences avec le gouvernement sur l'activité partielle et la montée en charge des investissements publics

❑ 3 types de mesures avec des multiplicateurs différents

- ❑ Mesures ciblées avec effet offre ou demande : Multiplicateur élevé (>1)
- ❑ Mesures d'investissement public : Multiplicateur standard (proche de 1)
- ❑ Mesures non ciblées : multiplicateur faible à court terme (< 0,5)



- Le plan de relance prend en compte la dimension environnementale sans basculer l'économie
 - 0.3 point de PIB en 2021
 - 0.4 point de PIB en 2022

| En Mds d'euros | 2020 | 2021 | 2022 | Total 2020-22 |
|---|------------|-------------|-------------|---------------|
| Ecologie | 2.4 | 7.3 | 10.8 | 20.4 |
| Rénovation énergétique | 0.0 | 2.2 | 4.5 | 6.7 |
| Biodiversité, lutte contre l'artificialisation | 0.0 | 0.6 | 0.7 | 1.3 |
| Décarbonation de l'industrie | 0.2 | 0.3 | 0.7 | 1.2 |
| Économie circulaire et circuits court | 0.1 | 0.2 | 0.2 | 0.5 |
| Transition agricole | 0.0 | 0.4 | 0.8 | 1.2 |
| Mer | 0.1 | 0.1 | 0.1 | 0.3 |
| Infrastructures et mobilité vertes | 1.2 | 1.6 | 1.7 | 4.5 |
| Technologies vertes | 0.8 | 1.9 | 2.1 | 4.8 |
| Compétitivité | 0.7 | 13.5 | 15.4 | 29.7 |
| Fiscalité des entreprises (baisse des impôts sur la production) | 0.0 | 10.0 | 10.0 | 20.0 |
| Financement des entreprises | 0.0 | 1.5 | 1.5 | 3.0 |
| Plan de soutien à l'export | 0.1 | 0.1 | 0.1 | 0.2 |
| Souveraineté technologique | 0.3 | 1.0 | 1.9 | 3.1 |
| Mise à niveau numérique de l'État, des territoires et des entreprises | 0.1 | 0.5 | 0.8 | 1.4 |
| Culture | 0.2 | 0.6 | 1.1 | 1.9 |
| Cohésion | 3.1 | 11.3 | 3.8 | 18.1 |
| Sauvegarde de l'emploi | 0.3 | 3.7 | 1.0 | 5.0 |
| Handicap | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.1 |
| Jeunes | 2.7 | 3.5 | 0.4 | 6.6 |
| Formation professionnelle | 0.0 | 1.0 | 0.0 | 1.0 |
| Recherche | 0.0 | 0.3 | 0.6 | 1.0 |
| Séjour de la santé | 0.0 | 1.4 | 1.4 | 2.8 |
| Territoires | 0.0 | 0.6 | 0.3 | 0.9 |
| Soutien aux personnes précaires | 0.0 | 0.7 | 0.0 | 0.7 |
| Total | 6.1 | 32.1 | 30.0 | 68.2 |



- ❑ **La hausse de la dette publique serait de l'ordre de 10 à 15 points par année de crise sanitaire**
 - ❑ À l'horizon 2022, baisses de la dépense, hausse des impôts
- ❑ **Le chômage (avec une composante sectorielle) en augmentation**
 - ❑ Demande des mesures immédiates et privilégie le retour rapide à la « normale »

Finances publique et principaux indicateurs pour une année de crise sanitaire

| | 2020 | 2021 |
|---|--------|--------|
| Taux de croissance du PIB en moyenne annuelle (en %) | -9 % | +7 % |
| Niveau du PIB en fin d'année (par rapport au T4 2019) | -5 % | -0 % |
| Taux de chômage en fin d'année (en % de la population active) | 11 % | 9,6 % |
| Solde public (en % du PIB) | -8,9 % | -6,2 % |
| Dette publique (en % du PIB) | 114 % | 113 % |